

La Recherche Généalogique en Charente.

Publication de l'Association
Généalogique de la Charente

N° 140 Déc. 2012

Sommaire :

PH. PIAUD - Edito	01
B. LERISSON - Nous y étions.....	02
P. HURAUX - Pierre LEVESQUE DUMOULIN	05
PH. PIAUD - Les mariages consanguins.....	14
C. PELLADEAU - Crime à Luxé	22
J. BAUDET - Les Lorrains en Charente 1 ^{ère} Partie	33
B. BORDIER - Quelques mots trouvés dans les archives.....	40
P. FREBOT - Des Charentais célèbres	46
Convocation AG.....	48
Ré-Adhésion	49
Questions & Réponses.....	45
Nouvelles de l'AGC et d'ailleurs ...	52
Lu pour Vous.....	53
Publications	56

-0-

Prix au numéro : 8 euros

(+ Éventuellement frais d'envoi)

-0-

Ce numéro a été réalisé par
La Commission Bulletin

J. CHEVALLIER, Ph. PIAUD, B. VEILLON,
J-C. MIGNON, P. FREBOT.

Avec la collaboration de J. VRIET

(Questions... et réponses)

B. LERISSON
(Lu pour Vous)

-0-

Directeur de la publication : **P. FREBOT**

Dépôt légal Nov. 2012

ISSN : 0761 – 7453

COMPOSERVICES RC 86 B 0280Z E

Ma Campagne 16000 Angoulême



Patience ou précipitation ?

A l'ère du tout Internet, des forums et des dépouillements d'actes apportés sur un plateau par les associations généalogiques, chacun veut avancer son ascendance à la vitesse de l'éclair. Aujourd'hui, vous connaissez 100 ancêtres, vous en aurez 1000 demain et peut-être 3000 la semaine prochaine. Quel chemin parcouru en quelques décennies ! Quand je me rappelle mes débuts en généalogie en 1975, je revois les salles poussiéreuses des mairies, avec mes vieux cahiers d'écoliers où je notais les actes découverts. On ne pouvait emmener aucune copie, les photocopieuses étant encore très rares dans les petites communes et l'heure n'était pas encore aux photos numériques (on n'imaginait même pas qu'elles puissent exister un jour). A l'époque, on avançait ses recherches au petit bonheur et on était content de remonter une génération dans une après-midi. Aujourd'hui, comme tout un chacun, je me laisse gagner par le virus et je consulte de temps en temps les bases de données pour avancer plus vite dans telle ou telle branche, souvent avec bonheur.

Mais cette frénésie a ses revers : nous devenons des enfants gâtés qui veulent tout de suite. Quand tel ou tel registre est retiré de la circulation pour restauration ou numérisation, nous voudrions qu'il soit disponible pour l'avant-veille ! Les dépouillements d'actes ne vont pas assez vite pour satisfaire notre curiosité insatiable. Il faut penser qu'après nous, d'autres pourront continuer les recherches : si la vie ne nous laisse pas le temps de terminer, ayons la sagesse de l'accepter !

Et puis, quel est l'intérêt d'ensiler des listes sans fin de noms et de dates, sans s'arrêter quelque peu sur ces personnes qui nous ont transmis quelques uns de leurs gènes ? Il faut prendre beaucoup de temps pour classer les documents que l'on trouve, pour les lire et comprendre la vie d'autrefois. Pensons à ceux qui découvriront dans une armoire ou un coffre les dossiers généalogiques de leur grand-père ou de leur grand-mère disparus : ils seront contents de trouver des archives familiales claires et accessibles à tout néophyte. Sinon, face à une masse informe de papiers et de notes sans queue ni tête, ils décideront sans doute d'en faire une belle flambée. Pour éviter ce gâchis, prenons patience, classons et commentons nos trouvailles, donnons leur un peu de vie !

Philippe PIAUD